

Messe du mardi 8 janvier 2019

Mardi du temps de Noël après l'Épiphanie

Première lecture (1 Jn 4, 7-10)

« Dieu est amour »

Bien-aimés,

aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu.

Celui qui aime est né de Dieu

et connaît Dieu.

Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

→ Mais est-ce aussi facile à vivre qu'à dire ?

→ L'amour, nous sommes invités à Le recevoir de Dieu pour nous le redonner les uns aux autres. Super.

→ Je te l'affirme : ton amour vient de Son amour

→ Tu aimes ? Eh bien tu Lui ressembles.

→ Pb : jusqu'où vas-tu être d'accord avec ce que je te dis là ?

→ Donc ceux qui aiment sont comme Dieu

→ Dieu est amour, c'est important de croire cela

Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous :

Dieu a envoyé Son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par Lui.

→ Tu as du mal à croire que Dieu t'aime vraiment ?

→ Par Son Fils Il a donné Sa vie pour toi, pour moi, pour chacun de nous

Voici en quoi consiste l'amour :

ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Lui qui nous a aimés,

et il a envoyé son Fils

en sacrifice de pardon pour nos péchés.

→ Il fait le 1^{er} pas, Il l'a montré

→ Tu trouves cela abstrait ?

→ Il veut par Sa présence près de toi te faire vivre vraiment : dans la paix, dans l'amour, dans la joie

– Parole du Seigneur.

→ Il nous libère de nos "non-amour"

→ Où la trouver, Sa Présence ? Dans Sa Parole, dans Son Esprit Saint, dans les frères et sœurs qu'Il nous donne, dans les sacrements de Son Église !

Psaume Ps 71 (72), 1-2, 3-4, 7-8

R/ Tous les rois se prosterneront devant Lui, tous les pays Le serviront.

Dieu, donne au roi Tes pouvoirs, à ce fils de Roi Ta justice.

Qu'Il gouverne Ton peuple avec justice, qu'Il fasse droit aux malheureux !

→ Il veut nous « gouverner » ? Nous faire rentrer dans un « peuple » (un moule ?)

Montagnes, portez au peuple la paix, collines, portez-lui la justice !

Qu'Il fasse droit aux malheureux de Son peuple, qu'il sauve les pauvres gens, qu'il écrase l'opresseur !

→ Il veut « faire droit » aux malheureux, consoler et fortifier tous les malheureux

En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes ! Qu'Il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

→ Mais Ses dons Il ne peut me les donner à plein que si j'accepte qu'Il soit mon Seigneur, qu'Il me domine et me gouverne

→ Il ne veut pas du tout des marionnettes, ni des esclaves à Son service, mais des êtres libres d'aimer qui font le choix d'aimer et de L'aider à faire « fleurir » la justice et la paix

Acclamation (Lc 4, 18cd)

Alléluia, Alléluia.

Le Seigneur m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération.

Alléluia.

→ Il me libère de mes obstacles à aimer

Évangile (Mc 6, 34-44)

Jésus enseigne et nourrit Son Peuple

En ce temps-là, Jésus vit une grande foule.

→ Par Sa Compassion, Jésus manifeste le Cœur de Dieu

Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger.

Alors, Il se mit à les enseigner longuement.

→ Le 1er malheur qu'Il voit : ils ne savent pas où ils vont : ils ont besoin d'un « berger » qui les enseigne

Déjà l'heure était avancée ;

s'étant approchés de Lui, Ses disciples disaient :

« L'endroit est désert et déjà l'heure est tardive. Renvoie-les :

qu'ils aillent dans les campagnes et les villages des environs s'acheter de quoi manger. »

Il leur répondit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Ils répliquent : « Irons-nous dépenser le salaire de deux cents journées pour acheter des pains et leur donner à manger ? »

→ Les disciples sont attentifs à la foule, mais inquiets à l'idée de « dépenser »... D'où l'idée de vite « renvoyer » la foule

Jésus leur demande : « Combien de pains avez-vous ? Allez voir. »

S'étant informés, ils lui disent : « Cinq, et deux poissons. »

Il leur ordonna de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte.

Ils se disposèrent par carrés de cent et de cinquante.

→ Avec Jésus présent auprès d'eux, les disciples ont de quoi nourrir leurs frères (au niveau spi comme au niveau physique)

Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel,

Il prononça la bénédiction et rompit les pains ;

Il les donnait aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule.

Il partagea aussi les deux poissons entre eux tous.

Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés.

→ La Parole de Dieu nous nourrit, Jésus le montre en donnant l'une après l'autre les 2 nourritures (spirituelle et physique)

Et l'on ramassa les morceaux de pain qui restaient, de quoi remplir douze paniers, ainsi que les restes des poissons.

Ceux qui avaient mangé les pains étaient au nombre de cinq mille hommes.

→ Jésus va partir, mais il y a de beaux restes de Sa présence

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Oui, Dieu n'est pas qu'un enseignant : Il est un Père toujours attentif !

→ Nous sommes membres de Son peuple, mais aussi et surtout de Ses Enfants !

→ Osons aller à Lui et à Son Église pour trouver la nourriture qu'il nous faut !

Méditation de La Croix

Une sœur du carmel de Frileuse

Dans la lumière de Noël, nous sommes invités à projeter, sur le récit de la multiplication des pains, l'éclairage de l'épître de Jean : « Aimons-nous les uns les autres puisque l'amour vient de Dieu... c'est Dieu qui nous a aimés... Il a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par Lui. »

Nous voyons d'abord une foule captivée par l'enseignement de Jésus qui parle de son Père, du Berger dont elle a besoin pour conduire sa route ; elle en oublie sa faim de pain... mais Jésus voit cette faim ! Nous voyons les disciples, avec des hommes de bonne volonté, prêts à rendre service, mais tous démunis devant l'attente de la foule... Nous voyons Jésus, aussi passionné de transmettre la révélation de Son Père que de percevoir ce qui manque à ceux qui viennent l'entendre...

Enfin, nous devinons la personne anonyme qui s'est risquée à donner son repas ou celui de sa famille, presque rien pour cinq mille hommes... mais c'est en accueillant ce « presque rien » que Jésus peut apaiser la faim de la foule !

Devant les immenses besoins de notre humanité, osons-nous être celle ou celui qui, « vivant par le Christ », offre le peu qu'il a ou le tout de ce qu'il est, pour que le Christ puisse rejoindre les famés de la multitude ?

Commentaire Prions en Église de la Première Lecture

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine

Valeur d'éternité

C'est Jésus berger que nous sommes appelés à regarder aujourd'hui. Un berger qui nourrit les hommes et les femmes en quête de sens et d'amour que nous sommes, les acheminant « aux sources des eaux de la vie » (Ap 7, 17). Mais nous ouvrir à Ses dons, nous laisser guider suppose d'avoir reconnu nos errances, d'habiter nos manques et de renouer avec notre désir profond qui nous fait privilégier aux réalités fugitives ce qui a valeur d'éternité.

Invitation

En ce temps de Noël,

je relis lentement la première lecture de ce jour et demande à Jésus de m'apprendre à aimer.

Commentaire Évangile au Quotidien

Catéchisme de l'Église catholique (§1373-1374, 1378, 1380)

« Je suis le pain de vie : celui qui vient à moi n'aura jamais faim » (Jn 6, 35)

« Le Christ Jésus qui est mort, qui est ressuscité, qui est à la droite de Dieu, qui intercède pour nous » (Rm 8,34) est présent de multiples manières à son Église : dans sa Parole, dans la prière de son Église, « là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom » (Mt 18,20), dans les pauvres, les malades, les prisonniers (Mt 25,31s), dans Ses sacrements dont Il est l'auteur, dans le sacrifice de la messe et en la personne du ministre. Mais « au plus haut point [il est présent] sous les espèces eucharistiques » (Vatican II SC 7).

Le mode de présence du Christ sous les espèces eucharistiques est unique... Dans le très saint sacrement de l'eucharistie sont « contenus vraiment, réellement et substantiellement le corps et le sang conjointement avec l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus Christ... » (Concile de Trente). « Cette présence, on la nomme 'réelle', non à titre exclusif, comme si les autres présences n'étaient pas 'réelles', mais par excellence parce qu'elle est substantielle, et que par elle le Christ, Dieu et homme, se rend présent tout entier » (saint Paul VI)...

Le culte de l'Eucharistie ... « L'Église catholique a rendu et continue de rendre ce culte d'adoration qui est dû au sacrement de l'eucharistie non seulement durant la messe, mais aussi en dehors de sa célébration : en conservant avec le plus grand soin les hosties consacrées, en les présentant aux fidèles pour qu'ils les vénèrent avec solennité, en les portant en procession » (saint Paul VI)... Il est hautement convenable que le Christ ait voulu rester présent à son Église de cette façon unique. Puisque le Christ allait quitter les Siens sous sa forme visible..., Il voulait que nous ayons le mémorial de l'amour dont il nous a aimés « jusqu'à la fin » (Jn 13,1), jusqu'au don de Sa vie. En effet, dans Sa présence eucharistique il reste mystérieusement au milieu de nous comme celui qui nous a aimés et qui s'est livré pour nous (Ga 2,20)..., sous les signes qui expriment et communiquent cet amour.